

# Nouvelle web série RTS: «Médias et environnement»

Quel impact ont nos usages numériques sur l'environnement? Comment les grands médias, (télévision, radio, journaux) abordent-ils ces enjeux? La Radio Télévision Suisse (RTS) propose une série de dix capsules rythmées et éclairantes. À exploiter à l'occasion de la Semaine des médias à l'école 2025 (du 10 au 14 février).  
Détail des épisodes.

## 1. L'impact des médias sur la perception de l'écologie

Alors que la Terre se réchauffe et que les catastrophes naturelles s'enchainent, les médias parlent-ils trop ou pas assez du dérèglement climatique? À la RTS, le responsable de la rubrique sciences et environnement explique le combat qu'il mène pour traiter ces sujets à l'antenne.

## 2. Médias et *greenwashing*

Le *greenwashing* (ou «écoblanchiment») est une technique marketing qui consiste à présenter un produit ou un service comme plus écologique qu'il ne l'est. Logos «nature» inventés, compensations carbone, promesses de recyclage... Le *green* fait vendre, plus et plus cher...

## 3. Réseaux sociaux et environnement

Les réseaux sociaux peuvent mobiliser pour l'environnement. Le *#trashtag* consiste à nettoyer un coin de nature et à poster la photo avant et après. Le *hashtag #fillthebottle* propose de remplir des bouteilles avec des mégots de cigarette. Dérisoire? Et si les réseaux sociaux pouvaient contribuer à sauver la planète?

## 4. Écologie et *fake news*

Les *fake news* sur le climat pullulent: chiffres truqués, exagérations, réchauffement climatique minimisé... Peu de sujets cristallisent autant de désinformation. Pourquoi? Parce que les intérêts économiques sont gigantesques. Les industriels des énergies fossiles rivalisent d'études et d'approximations qui finissent par semer le trouble.

## 5. Le journalisme environnemental

Rencontre avec la rédactrice en chef des magazines jeunesse *La Salamandre* qui s'adressent aux enfants de 4 à 12 ans. Leur ambition? Faire aimer la nature et initier un début de prise de conscience. Le défi? Faire attention à ne pas plomber le moral des lectrices et lecteurs, tout en insistant sur l'urgence à agir.

## 6. Le journalisme de solution

Dans une actualité souvent perçue comme anxiogène, l'intérêt du public pour les informations positives s'accroît. Alors que le monde est menacé par le dérèglement climatique et bombardé de mauvaises nouvelles, ce journalisme-là procure de petites bulles d'espoir, à l'image de la chronique «Eurêka», dans la matinale radio de la RTS.



## 7. Les journalistes lanceurs d'alerte

Selon l'UNESCO, 70% des journalistes qui traitent de questions environnementales sont victimes de menaces. Certains lobbies redoutent que des révélations médiatisées nuisent à leurs intérêts. Une journaliste a affronté menaces de mort et discrédit, pour avoir mis en cause l'agriculture et l'industrie locales en Bretagne.

## 8. L'impact environnemental de nos usages numériques

Aujourd'hui déjà, 10% de notre consommation électrique sont liés à nos usages numériques. Surtout en cause: la vidéo à haute résolution, les jeux vidéo ou le téléchargement massif. Derrière l'illusion du *cloud*, une vaste infrastructure bien réelle pollue autant que l'aviation civile.

## 9. L'impact environnemental d'un smartphone

Notre terminal favori affiche un lourd impact environnemental. Avant d'arriver dans notre poche, il a déjà fait plusieurs fois le tour du monde. Et des smartphones, on en produit chaque année 1,2 milliard. Comme cet objet est un puissant marqueur social, les fabricants nous poussent à en changer le plus souvent possible.

## 10. L'IA peut-elle sauver la planète?

L'intelligence artificielle permet par exemple à la ville de Zurich de réduire sa consommation énergétique de 70%. Mais cette technologie est loin d'être vertueuse. Pour produire des résultats, l'IA a besoin de gigantesques capacités de calcul et d'immenses centres de données très gourmands en électricité.